

**Zeitschrift:** Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles  
**Herausgeber:** Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel  
**Band:** 39 (1905)  
**Heft:** 5

**Heft**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Rameau de Sapin

Neuchâtel, le 1<sup>er</sup> Mai 1905.

Ce Journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M<sup>r</sup> le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger.  
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

## FRUITS SPONTANÉS DU JURA

( SUITE )

18.- Le **Framboisier** (*Rubus Idaeus* L.) est cultivé dans les jardins; on voit des variétés à fruits quelquefois très gros et même d'une couleur jaune clair.

19.- Le **Groseille épineux** (*Ribes grossularia*, L.) compte toujours encore comme plante cultivée, et la gradation du pourtour de ses fruits depuis la forme sauvage de nos haies et taillis jusqu'à ceux des variétés les plus récentes est insensible.

Pour deux autres buissons du même genre, l'indigénat est encore assez douteux :

20.- Le **Groseille rouge** (*Ribes rubrum*, L.), si répandue dans nos jardins, est indiquée çà et là comme spontanée, mais il faut vérifier ces indications qui n'inspirent généralement que peu de confiance. F. Fliche le cite comme sauvage dans l'Argonne, Grenier dans les bois humides, au pied du Jura français, dans les forêts de Chaux, de la Serre, de la Bresse. Dans le nord de l'Europe, il est sans doute assez répandu à l'état spontané.

21.- Le **Cassis** (*Ribes nigrum*, L.), jadis fort apprécié et très cultivé à cause de son parfum, beaucoup trop prononcé pour nos goûts modernes, commence à disparaître. Ce que nos aïeux trouvaient embaumé, nous le trouvons déjà un peu "punaissé".

Ce buisson n'est pas rare dans le Gros de Vaud et le Jorat, derrière Lausanne, où il joue quelquefois le rôle d'un épiphyte, en croissant dans l'aisselle des branches des vieux saules. Est-ce une espèce indigène ou non ? Il faudrait également vérifier le fait. F. Fliche l'indique comme spontané en Lorraine et dans l'Argonne ardennaise.

22.- L'**Épine Vinette** (*Berberis vulgaris*, L.).- On risquerait d'être hué aujourd'hui si l'on voulait donner comme fruits comestibles et dignes de l'homme les baies de ce buisson si nuisible à la culture des céréales, à cause d'une *Uredinée* qui passe du buisson sur la graminée. Mais tout le monde n'est pas aussi prétentieux que nous autres Suisses.

J'ai entendu demander, il y a dix ans, dans une auberge du Tyrol, par un couple Irlandais, des "Bearberries", et il comprenait par là les baies de *Berberis* que ces braves gens avaient vues en passant et qu'elles prétendaient manger comme rafraîchissement, sans les obtenir, bien entendu. Mais on sait que nos confiseurs en usent pour colorer des bonbons dont le goût aigrelet plaît aux enfants. Jamais on n'a eu l'idée de cultiver ce buisson, dont la racine a été exportée en grand

du Valais pour la teinture. Je pense que cela a dû cesser par suite du développement de la Chimie qui aura "tué" cette plante tinctoriale comme la garance et tant d'autres. On sait que cet arbuste est des plus communs depuis la plaine jusqu'à la région alpestre.

23. - Quant au menu fretin des baies que les petits buissons nous fournissent, citons les fruits des **Ronces** (*Rubus fruticosus*, L. et voisins). C'est dans les terrains frais et légers du grès rouge et des terrains primitifs que ce fruit se développe à un degré remarquable; nos "mûres" juraissiques sont bien inférieures en qualité à côté de celles de la Forêt-Noire ou du Essin, et le *Rubus caesius*, L., de nos taillis ne peut guère être taxé comme comestible. Jamais je n'ai vu les ronces à l'état cultivé, si ce n'est, à titre de curiosité, quelque espèce d'Amérique à très gros fruits.

Une petite espèce, le *Rubus saxatilis*, L., a un fruit composé de 3 à 5 baies d'un rouge vif, et, par son goût très vif et aigre, il n'est pas méprisé des promeneurs altérés pour combattre la soif.

24. - Plus importante que les Ronces est la famille des Myrtilles. À côté des **Myrtilles noires** ordinaires de nos Montagnes (*Vaccinium Myrtillus*, L.) que tout le monde connaît, il faut nommer la **Myrtille des tourbières** (*Vaccinium uliginosum*, L.), plus robuste, à feuilles glauques, à fruit plus gros et d'un bleu clair, qui ne se trouve chez nous que dans les tourbières de la région élevée. Il y a un préjugé contre ce fruit, dont on dit qu'il cause des vertiges et même un état voisin de l'ivresse. Jamais, au grand jamais nous n'avons ressenti de tels accès après la consommation de ce fruit excellent et, à notre humble avis, très sain. Nous serions curieux de savoir ce qu'on en pense dans le Jura. (A suivre). D<sup>r</sup> H. Christ.

## LES ABEILLES À MASQUE (FIN)

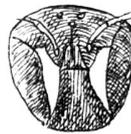
### SYNOPSIS DU GENRE PROSOPIS

#### Femelles.

- |   |   |   |  |
|---|---|---|--|
| 1 | { | <p>Au moins le premier segment de l'abdomen rouge, quelquefois aussi le 2<sup>m</sup>e en totalité ou en partie. Corps de 6 à 7 mm. Ordinairement deux points jaunâtres sur l'écusson, qui manquent quelquefois. Tache jugata-oculaire jaunâtre triangulaire. Fouet de l'antenne rouge foncé inférieurement. ... <i>Pros. variegata</i>, Fab.</p> |  |
|   |   | <p>Abdomen entièrement noir, rarement quelques segments décolorés, rougeâtres à l'extrémité . . . . . 2.</p>  |  |
| 2 | { | <p>Face entièrement noire, portant au-dessous de la base des antennes une élévation transversale et au bord inférieur et sur les côtés du chapeton une petite dent obtuse. . . . . <i>Pr. cornuta</i>, Smith.</p>   |  |
|   |   | <p>Face ornée de 2 taches blanches ou jaunâtres, rarement noires, par défaut de coloration habituelle . . . . . 3.</p>  |  |
| 3 | { | <p>Extrémité du 1<sup>er</sup> segment portant une ligne de poils argentés plus ou moins large, souvent interrompue au milieu . . . . . 4.</p>  |  |
|   |   | <p>Pas trace de ligne de poils argentés . . . . . 9.</p>  |  |
| 4 | { | <p>Premier segment ordinairement uni, brillant, non ponctué, ou points peu visibles . . . . . 5.</p>  |  |
|   |   | <p>Premier segment densément et assez fortement ponctué, les points plus finement, d'une manière très dense. Taches de la face triangulaires, grandes, s'appuyant sur le bord des yeux. Face très allongée, tronquée inférieurement. Ailes fortement troublées. Antennes noires. Longueur 7 mm. . . . . <i>Pr. punctulatissima</i>, Smith.</p>    |  |
| 5 | { | <p>Tête courte et large, presque circulaire. Les points sur le 1<sup>er</sup> segment sont très fins, disséminés, obscures (peu profonds) . . . . . 6.</p>  |  |
|   |   | <p>Tête non circulaire, rétrécie inférieurement, tronquée à l'extrémité . . . . . 8.</p>  |  |

Masques de *Prosopis* femelles agrandis.

Pr. dilatata, Kirby. Pr. signata, Panz. Pr. hyalinata, Smith. Pr. confusa, Nyl. Pr. brevicornis, Nyl. Pr. pictipes, Nyl.



Pr. communis, Nyl. Mâle. - Pr. variiegata, Fab. - Femelle. Pr. punctatissima, Smith. Pr. propinqua, Nyl.

- 6 Insecte de 4 à 5,5 mm., portant une tête ronde très petite et ornée de taches linéaires étroites qui suivent le bord des yeux. Antennes courtes, rougeâtres inférieurement. Ailes un peu enfumées. Se rencontre souvent sur les fleurs de serpolet (*Thymus serpyllum*)..... Pros. brevicornis, Nyl.  
 Taches de la face carrées ou en demi-cercle, qui atteignent le chaperon ou s'en rapprochent. Ailes hyalines: ♀.

- 7 Longueur: 7 mm. Thorax sombre, densément ponctué, mat; abdomen peu brillant, avec ponctuation obsolète. Taches de la face jaunâtres, juxta-oculaires, plus ou moins en demi-cercle, mais de forme variable. Fouet des antennes rouge brunâtre inférieurement. Calus huméral, une ligne sur le pronotum et les deux extrémités des tibias postérieurs de couleur jaune..... Pros. signata, Panz.

Longueur: 4,5 à 5 mm. Taches de la face courtes, plus ou moins en rectangle, s'étendant du bord de l'œil jusqu'au chaperon. Ponctuation de l'abdomen obsolète. Fouet de l'antenne brunâtre. Calus huméral assez gros et écailles d'un jaune citron clair. Sur le sedum et sur le Roseda en floraison: Pros. pictipes, Nyl.

- 8 Ailes troubles, antennes noires ou d'un brun sombre inférieurement. Segment anal vêtu de poils noirs, surtout en dessous. Taches de la face plutôt jaunâtres, en forme de triangle aigu, bordant les yeux et le chaperon. Extrémité des premiers segments un peu décolorée, rougeâtre et déprimée. Premier segment très brillant. Grandeur 5,5 à 6 mm..... Pros. confusa, Nyl.  
 Ailes hyalines. Fouet des antennes jaune brunâtre inférieurement. Segment anal vêtu de poils gris. 1<sup>er</sup> segment de l'abdomen très brillant et très finement ponctué, mais les points sont à peine visibles à la loupe, la ponctuation est plus distincte sur les segments suivants. Taches de la face blanchâtres en triangle obtus ou en demi-cercle. Grandeur 4,5 à 5 mm. - Fréquente les fleurs de Camomille:.... Pros. hyalinata, Smith.

- 9 Premier segment de l'abdomen très visiblement ponctué sur le dos. Insectes de grande taille, soit 7 mm. Thorax brillant, déprimé sur le disque. Abdomen brillant sur les deux premiers segments et fortement ponctué. Ailes un peu troubles. Calus huméral, les écailles en partie, la base des tibias et les taches juxta-oculaires de la face sont de couleur blanchâtre. - Fréquente les fleurs d'Achillea:.... Pros. propinqua, Nyl.

Premier segment ordinairement uni et brillant, presque sans points ou avec des points disséminés peu visibles: 10.

- 10 Premier segment peu brillant, très légèrement ponctué. Face quelquefois noire ou marquée d'une tache jaune assez petite, circulaire, au-dessous des antennes. Le 2<sup>me</sup> segment a le double de la longueur du 3<sup>me</sup>. Antennes avec les 5 derniers articles d'un jaune brunâtre. Chaperon longitudinalement voûté. Pronotum, calus huméral et écailles de couleur jaune, 6 mm. - Fréquente les fleurs de *Pulicaria dysenterica*:.... Pros. dilatata, Kirby.

- 10 Premier segment non ponctué, très luisant. Antennes noires inférieurement. Face ornée de taches jaunâtres juxta-oculaires, presque linéaires. Chaperon plan. Aire frontale relevée en bosse entre les antennes. Pronotum noir. Seulement la moitié du calus huméral jaune, 5 à 6 mm. - Fréquente les fleurs de Ronce et les Strachys:.... Pros. communis, Nyl.

Espèce voisine de P. communis, mais plus petite, soit 4,5 mm., avec tête ronde, chaperon court, fouet de l'antenne jaune brunâtre inférieurement. Taches de la face petites, dont la partie supérieure s'appuie obliquement contre les yeux.  
 Pros. sinuata, Schenk.

B. Jacob.

## NOTES FLORISTIQUES SUR LE JURA SUISSE

( SUITE )

- Cytisus Laburnum*, L. . . . . : - Sorges de l'Arcuse, au-dessous de la grotte du Four, quelques individus échappés de cultures (F. Tripet, 25 Juin 1877).
- *alpinus*, Mill. . . . . : - Près du Puits à Godet, Terrabot-dessous; pâturage du Chaumont Coulon. - Introduit dans ces deux localités par Louis de Coulon.
- Medicago falcata*, L. . . . . : - Trouvé un exemplaire le 24 Juin 1897 entre le bas des Allées de Colombier et le lac (F. Tripet).
- Trifolium hybridum*, L. . . . . : - Près des Granges-Champod, entre Bullet et Mauborget (M<sup>r</sup> Ed. Cornax, 1901); dans un pré au sud de la route, peu avant d'arriver à Omens, en venant de Concise (M<sup>r</sup> Ed. Cornax, 1903). Il n'est pas très rare à la limite du domaine jurassique, dans les prés entre Cudrefin et la Sauge (F. Tripet).
- *badium*, Schreb. . . . . : - Autour de la fontaine située au haut de la Combe-Bissoe, entre la métairie de Dombresson et le Fornel-dessous (F. Tripet, 12 Juillet 1864).
- Lotus tenuis*, L. . . . . : - Entre Auvernier et Colombier (F. et E. J., Juillet 1902).
- Colutea arborescens*, L. . . . . : - Entre St-Blaise et Cornauc (F. et E. J., 1903).
- Coronilla varinialis*, Lam. . . . . : - En petite quantité à Chasserai, à l'Est du Signal, sur les pentes herbeuses qui dominent les éboulis calcaires, en société de *Dupleurum longifolium* et *ranunculoides* (F. Tripet, 10 Juillet 1867). - Rochers de la Caroline, près des Brenets (F. et E. J., 1903).
- Vicia dumetorum*, L. . . . . : - En plusieurs endroits sur Chaumont (F. Tripet); dans les bois au-dessous de Malvilliers (P. Jacob).
- *Orobus*, DC. . . . . : - Découverte le 3 Août 1899, pendant une herborisation de la Société suisse de botanique, dans une prairie élevée, entre le Corps-de-garde et la Petite-Ronde, au Nord-Est des Verrières suisses (altitude 1190 m). Plante nouvelle pour la flore suisse; figurée dans le Rameau de Sapin, n<sup>o</sup> de Janvier 1900.
- *varia*, Host. . . . . : - Dans les moissons, entre Striken et Aeschi, canton de Soleure (F. Tripet, 17 Juin 1869).
- Lathyrus heterophyllus*, L. . . . . : - Abonde dans les prairies de Chex-le-Tussin, au Nord des Verrières (F. Tripet, 4 Août 1876).
- Frunus Padus*, L. . . . . : - Au Ruillard, entre Chézard et Savagnier (F. Tripet, 1862).
- Dryas octopetala*, L. . . . . : - Métairie de l'Île, entre Chuffort et Chasserai, sur les rochers qui dominent la Combe-Bissoe (E. Sire, 1875, et H.-A. Dumod, 1876).
- Comarum palustre*, L. . . . . : - Marais de Souillerel; tourbières des Eplatures (F. et E. J., 1903).
- Potentilla alpestris*, Hall. . . . . : - Prairies élevées de Derrière-Tertuis, où il est très abondant (F. Tripet).
- *cariescens*, L. . . . . : - Rochers au bord de la route de la Courne, à droite, non loin de l'auberge des Grattes (F. Tripet, 1865); Sorges de l'Arcuse, rive droite, au-delà du 3<sup>m</sup>e pont depuis Trois-Rods (F. T., 1877); Roche-aux-Crocs, derrière Côte-de-Rang (F. et E. J., 1903); M. de Bondry (Ch. Meylan, Août 1903).